

Chapitre I

Présentation de l'œuvre de Freud

Les œuvres de Freud sont éditées dans leur intégralité en langue allemande, anglaise et française. Il a fallu attendre les années quatre-vingt-dix pour qu'en France paraisse une édition complète des œuvres de Freud sous la direction scientifique de Jean Laplanche. Il en existe 16 volumes. Jusqu'alors, l'édition anglaise, dite Standard Edition, publiée sous la direction scientifique de James Strachey (24 volumes), faisait référence.

Il existe donc plusieurs versions et traductions. Le style littéraire de Freud n'est pas romanesque et se rapproche de la tradition du style philosophique. La difficulté de la traduction tient dans le fait que Freud utilise des termes allemands dont le but est d'illustrer ses théories. Il est parfois ardu d'en rendre toute la subtilité du sens dans une langue différente de l'Allemand.

Pour lire Freud, il est possible d'utiliser deux méthodes :

- **La méthode chronologique**, rigoureuse, elle permet une **vision d'ensemble** de l'œuvre et du cheminement progressif de sa pensée, atermoiements, retours en arrière, révision des théories, tournants théoriques majeurs. Le plus important est celui de 1920 qui sépare l'œuvre en deux grandes parties théoriques. Elles sont toutes deux d'une richesse incomparable pour comprendre le fonctionnement psychique d'un humain. L'une ne vient pas remplacer l'autre. Cependant, elle demande déjà une grande connaissance historique et une importante érudition, afin de recentrer dans son contexte l'évolution de la pensée. C'est une longue et passionnante aventure.
- **La méthode thématique** consiste à lire en fonction des points théoriques et/ou cliniques que l'on désire approfondir. De nombreux ouvrages didactiques et en premier lieu, le vocabulaire de la psychanalyse de Laplanche et Pontalis simplifie la tâche référençant les œuvres où chaque concept est élaboré, remanié, re-pensé.

Enfin, on peut aussi lire Freud pour son plaisir, c'est alors une promenade dans le labyrinthe de l'inconscient humain toujours captivante, souvent surprenante et d'une très grande richesse.

Pour celui qui débute, commencer par les ouvrages cliniques, celui qui regroupe les fameuses *Cinq psychanalyses*, véritables bijoux cliniques et psychopathologiques et qui, à elles seules, tracent les lignes de force majeure de la compréhension de la clinique ; ou encore les *Études sur l'hystérie*, premier ouvrage clinique aux balbutiements de la psychanalyse, foisonnement clinique encore tout à fait contemporain qui donne pour le lecteur néophyte une première idée de la compréhension de la souffrance psychique.

I. Lecture chronologique : textes majeurs, repères historiques et biographiques : Sigmund Freud (1856-1939)

A. Les premières découvertes

1. Vers la découverte

La première publication de Freud est datée de 1877 ; il est alors âgé de 21 ans à peine. Il est assistant à l'institut de physiologie de Vienne et son travail s'intéresse à la découverte des testicules chez l'anguille !

Après son doctorat en Médecine, obtenu en 1881, toujours assistant à l'institut de physiologie, ses travaux se concentrent sur l'étude des neurones et des effets pharmacologiques de la cocaïne. Aujourd'hui, Freud serait qualifié de chercheur en neurosciences. À cette époque, ses premiers travaux sont reconnus comme majeurs dans leur domaine.

C'est dans cette période qu'il rencontre son ami, le Docteur Joseph Breuer. C'est avec lui qu'il découvre la relation thérapeutique avec le patient souffrant de troubles psychiques et surtout d'hystérie.

En **1885**, Freud toujours novateur et curieux, fasciné par l'hystérie, se perfectionne pendant une année à Paris à l'hôpital de la Salpêtrière dans le service du Professeur Charcot. Charcot était un homme mondain et réputé pour sa fatuité. Le maître pratiquait les consultations devant une assemblée d'étudiants et de collègues éminents, principalement des neurologues. Aujourd'hui, ce type de pratiques paraîtrait complètement invraisemblable, mais à cette époque, le patient était considéré comme un simple objet d'étude et l'idée de l'existence d'une relation thérapeutique entre un patient « fou » et son médecin n'existait pas.

Un tableau d'André Brouillet illustre la leçon de Charcot. Il est exposé à Paris, à la Faculté de Médecine, rue de l'École de Médecine, Paris 6^e. On y voit Charcot se tenant près d'une jeune femme hystérique. L'homme qui se tient derrière la patiente et la soutient n'est autre que Joseph Babinski, un neurologue réputé qui laissera son nom à la postérité médicale par la description du fameux réflexe de Babinski. À l'extrême gauche du tableau, est représenté assis avec son tablier de boucher, Gilles de la Tourette qui décrit pour la première fois le syndrome qui porte son nom.

Charcot, comme Breuer, pratiquent la méthode cathartique et la suggestion pour traiter les hystériques. Rapidement, Freud en comprendra les limites et saura se détacher de la séduction qu'engendrent de telles pratiques pour découvrir la technique de **la libre association**. Au cours de l'hypnose, le médecin a l'illusion d'une toute puissance sur le psychisme de son patient. Mais il s'agit d'un leurre qui ne permet que de traiter de façon fugitive les symptômes apparents.

En **1895**, soit quinze années après sa rencontre avec Breuer et le début de leurs investigations sur l'hystérie, paraît un ouvrage qui fonde le début de la psychanalyse « *les études sur l'hystérie* » signé Freud et Breuer. L'ouvrage rapporte le récit clinique très détaillé de cinq observations cliniques. Le cas d'Anna O, alias Bertha Pappenheim, qui souffrait de phénomènes hallucinatoires, de paralysies et de

troubles de la vision, est décrit par son ami Joseph Breuer. Les autres exposés cliniques, Emmy Von N, Lucy R, Katarina et Élisabeth Von R sont écrits par Freud.

Le cas d'Anna O s'impose aux yeux de Freud, c'est le début de la révolution psychanalytique.

Emmy Von N est le cas princeps où Freud découvre la technique des associations libres et abandonne la technique cathartique. C'est la patiente elle-même qui demande à Freud de se taire et de « *la laisser raconter ce qu'elle a à dire* ». Découverte fondamentale qui, au-delà de la psychanalyse, bouleverse la relation du médecin au malade. **On apprend en écoutant le patient et en respectant sa parole.** C'est le début de la cure de parole : la « *talking cure* ».

2. Les fondements cliniques : 1900-1909

Ces années sont marquées par **trois découvertes** majeures qui fondent le traitement psychanalytique :

- **la technique des associations libres**
- **l'importance de la sexualité infantile dans le développement de la vie psychique**
- **les symptômes ont un sens**

C'est une période faste pour Freud, le début de la reconnaissance nationale et internationale, la formation de la première société de psychanalyse : la société du mercredi, ses liens intellectuels, professionnels et amicaux avec Rank, Jung, Abraham, Ferenczi, Jones qui sera aussi son biographe.

Dans cette période, des ouvrages fondamentaux sont écrits et publiés.

Trois se rapportent aux résultats de l'auto-analyse de Freud :

- *L'Interprétation des rêves*, **1900** ;
- *Psychopathologie de la vie quotidienne*, **1901** ;
- *Trois Essais sur la théorie sexuelle*, **1905**.

a. L'Interprétation des rêves

On ne saurait aborder ou s'initier à la psychanalyse sans avoir lu *L'Interprétation des rêves* publié en **1900**. Premier ouvrage qui traite de l'auto-analyse de Freud, l'interprétation des rêves se lit comme un roman où le lecteur découvre au fil d'une promenade fantastique le sens de la vie intérieure. Il foisonne d'exemples drôles, émouvants, mais avant tout éclairants (pour plus de détails, voir chapitre II, p. 34).

b. Psychopathologie de la vie quotidienne

L'année suivante, en **1901**, paraît *Psychopathologie de la vie quotidienne*. Dans la suite de l'ouvrage précédent, Freud y rapporte des exemples issus de sa propre auto-analyse, deuxième volet de la description des manifestations de l'inconscient, cette fois dans la vie diurne, à travers les actes manqués, les oublis, les lapsus. Cet ouvrage dédié à un plus large public est sans doute celui qui a laissé une trace indélébile dans la vie quotidienne, il est l'ouvrage de Freud le plus lu et le plus populaire. Chacun d'entre nous s'amuse aujourd'hui de ses actes manqués ou de ses

lapsus. L'exemple princeps est celui de l'oubli du nom du peintre Italien Signorelli auteur avec Fra Angelico de la fameuse fresque sise dans la cathédrale d'Orvieto, chef-d'œuvre de l'art gothique italien, qui représente le jugement dernier et inspira Michel Ange dans la réalisation de la voûte de la chapelle Sixtine. Dans ce passage, situé au début du chapitre sur les actes manqués, Freud retrace, avec humour et surtout une acuité extrême d'auto-analyse un fragment de sa vie lors d'un de ses voyages en Italie (pour plus de détails voir chapitre II, p. 31).

c. Trois Essais sur la théorie sexuelle

1905, Freud publie *Trois Essais sur la théorie sexuelle*. L'ouvrage fait scandale et la vindicte scientifique et populaire désigne son auteur comme pervers polymorphe. Théoriser l'hypothèse d'une « *prédisposition perverse polymorphe chez l'enfant* » était inconcevable dans une société encore enserrée sous le carcan des dogmes religieux qui nourrissent les préjugés populaires. Au-delà de la polémique due au côté provocateur de Freud découvert à cette occasion, cet ouvrage est surtout à comprendre dans le développement de la pensée et de la théorie freudienne.

Période de vie très féconde, Freud se consacre à une clientèle privée aisée et poursuit le recueil de ses observations, réunit du matériel clinique en vue d'étayer ses théories.

Ainsi, Freud découvre par son expérience auprès de ses patients que **les symptômes hystériques s'originent dans l'organisation de la sexualité infantile**. C'est de l'importance de cette découverte qu'est née la nécessité impérieuse de rédiger ce monument de la psychanalyse que sont les trois essais sur la théorie sexuelle.

Pour le lecteur débutant, cet ouvrage présente l'avantage, désiré par son auteur, qui cherchait à s'adresser à un large public, d'une lecture aisée facilitée par l'utilisation d'un vocabulaire simple et accessible.

d. Trois cas clinique princeps : Dora - Le petit Hans - L'homme aux rats

De 1905 à 1909 vont paraître trois textes cliniques majeurs qui constituent une partie du recueil publié sous le titre : *Cinq psychanalyses* : « *Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora)* » **1905** ; « *Une phobie infantile (le petit Hans)* » **1909** ; « *Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle (l'homme aux rats)* » **1909**.

Ils sont le lieu d'importantes découvertes :

- **Le transfert**
- **L'oralité infantile à la source de la névrose hystérique**
- **L'analité infantile à la source de la névrose obsessionnelle.**

Le cas de Dora est un échec thérapeutique, la patiente interrompt le traitement seulement trois mois après son début. Freud est un génie. Il transforme l'échec en une découverte qui révolutionne et fonde le socle de tout traitement psychanalytique : **le transfert** (pour plus de détails voir chapitre VI). De même, c'est au cours de cette cure qu'il comprend l'importance **de l'érotisme oral infantile dans la genèse de l'hystérie de l'adulte**.

L'étude du cas du petit Hans est la première publication rédigée à partir du matériel clinique d'une analyse d'enfant. Freud ne rencontre pas l'enfant et utilise les notes de son père. Max Graf est un médecin passionné de psychanalyse.

Il réalise lui-même l'analyse de son fils et ses observations couvrent trois années. Cette pratique était courante dans cette société et il faudra attendre des décennies avant qu'un analyste ose se trouver seul dans la même pièce qu'un enfant. Ce texte, supervision d'un témoignage de cure, confirme les théories développées dans les trois essais et **l'importance de la sexualité infantile et de la reconnaissance de la différence des sexes dans l'évolution de l'enfant.**

L'homme aux rats, étude clinique d'une analyse d'un jeune homme souffrant d'une névrose obsessionnelle est publié la même année. L'étude de ce cas le conduit à comprendre **l'importance de l'érotisme anal infantile dans la constitution de la névrose obsessionnelle de l'adulte.**

B. Les fondements de la théorie psychanalytique : 1910-1920

Ce sont dix années foisonnantes où Freud aborde nombre d'importantes questions :

Cliniques

La clinique de la psychose à travers le « Président Schreber ».

La clinique du masochisme à travers « Un enfant est battu » qui relate la psychanalyse de sa propre fille Anna.

Théoriques

Six essais sont publiés qui forment un ensemble théorique majeur : *Métapsychologie*.

Appliquées

Totem et Tabou est le premier essai concernant le questionnement de Freud sur l'organisation des sociétés humaine et les religions.

En **1910**, c'est **la fondation de l'Association psychanalytique internationale (API)**, qui existe toujours. Son premier président en fut Carl Gustav Jung, alors ami de Freud.

En **1911**, Freud publie le quatrième cas clinique qui constitue le recueil intitulé *Cinq psychanalyses*, « *Remarques psychanalytiques sur l'autobiographie d'un cas de paranoïa, Le président Schreber* ». Il s'agit du premier texte freudien qui s'interroge sur **l'origine de la psychose**. Le cas est analysé à partir du texte écrit par le patient, Freud ne rencontre pas le Président Schreber qui souffrait d'une psychose paranoïaque délirante et hallucinatoire.

1913 est l'année de rupture avec son ami, Gustav Jung. Leur conflit porte sur deux conceptions théoriques différentes. Jung se réfère aux mythes, aux symboles, et prône l'idée d'un inconscient collectif qui porterait en lui l'histoire de l'humanité. Il s'interroge sur le mysticisme et condamne l'athéisme de Freud. C'est dans ce contexte et contre des idées de Jung que Freud publie *Totem et Tabou*. Il s'y livre à un brillant exercice de psychanalyse appliquée à l'anthropologie, il y pose la question de l'origine des religions.

De 1914 à 1917, c'est la guerre. Trois de ses fils sont mobilisés. Les patients sont plus rares. Freud peut alors se consacrer au développement théorique de son œuvre.

De 1915 à 1917, il rédige un recueil d'essais qui forme le noyau théorique de la pensée freudienne : **la métapsychologie**.

Aujourd'hui, six sont publiés dans un même ouvrage : « *Pulsions et destins des pulsions* » ; « *Le refoulement* » ; « *L'inconscient* » ; ces trois premiers sont publiés en 1915. Trois autres vont suivre « *Complément métapsychologique à la théorie du rêve* » ; « *Deuil et Mélancolie* » ; « *Vue d'ensemble sur la névrose de transfert* ».

« Métapsychologie » est un terme inventé par Freud. Il évoque pour la première fois l'idée de la construction d'un vaste ensemble théorique dès 1898 dans une lettre adressée à son ami Wilhelm Fliess, datée du 10 mars. Il écrit : « *Il faut que tu me dises sérieusement si je puis donner à ma psychologie, qui aboutit à l'arrière-plan du conscient, le nom de métapsychologie* ».

Il semblerait que le projet de Freud était encore plus vaste, mais les autres essais n'ont jamais été publiés.

La Métapsychologie est un vaste projet qui va décrire des mécanismes psychologiques capables d'expliquer le normal, le pathologique et l'histoire de l'humanité.

Entre **1916 et 1917**, sont rédigées et publiées les *Leçons d'introduction à la psychanalyse* qui sont une série de cours professés entre 1915 et 1917, alors que Freud, malgré l'antisémitisme, avait été nommé professeur associé en neuropathologie à la Faculté de Médecine de Vienne. Ils reprennent les idées développées dans métapsychologie, le but est de diffuser les idées fondamentales de la psychanalyse à un large public. Il en résulte un texte très clair, simple d'accès, facile à lire quand on débute dans la compréhension théorique de la psychanalyse.

En **1918**, paraît le cinquième volet qui compose l'ouvrage des cinq psychanalyses, « *L'homme aux loups* ». Ce témoignage d'une psychanalyse complexe d'un jeune homme de 23 ans sur une période de 4 ans et demi est le socle de la pensée de nombre de psychanalystes contemporains.

Entre **1919 et 1920**, Freud commence à développer sa pensée sur la compréhension du masochisme et des perversions. Deux textes importants vont paraître : « *Un enfant est battu* » et « *Contribution à la genèse des perversions sexuelles* » dans lequel est analysé le fantasme de fustigation, c'est-à-dire celui du plaisir retiré de la douleur.

Il est reconnu qu'un des cas décrits dans « *Un enfant est battu* » est celui de la propre fille de Freud, Anna, qui souffrait de fantasmes de fustigation. Elle deviendra elle-même un des pionniers de la psychanalyse d'enfants.

C. La grande césure théorique : 1920-1930

C'est la période de vie entre 60 et 70 ans. Freud commence à souffrir de son cancer de la mâchoire.

En **1920** paraît un ouvrage, peut-être un des plus importants, qui signe un tournant théorique majeur dans la psychanalyse introduisant **la deuxième théorie des pulsions et le concept de pulsion de mort** : *Au-delà du principe de plaisir*. Si, en apparence, sa pensée se simplifie autour du dualisme pulsion de vie contre pulsion

de mort, la profondeur de la compréhension psychanalytique du fonctionnement humain apparaît dans toute sa magnificence, les idées développées vont encore plus loin que celles des années précédentes ; d'une extraordinaire originalité elles sont encore de nos jours source de réflexion, de débat entre les psychanalystes.

Il en découle un **deuxième système métapsychologique dit deuxième topique** qui permet à l'analyste de jouer entre ces deux systèmes afin de mieux comprendre le fonctionnement de son patient.

Les textes publiés ultérieurement sont une suite de contributions à ce premier ouvrage dans le registre théorique et dans le registre de la psychanalyse appliquée à la compréhension plus large du fonctionnement de l'humanité et de son histoire, grand projet freudien qu'il ne put mener dans son intégralité.

1921 : *Psychologie des foules et analyse du moi* porté certainement par le contexte politique délétère de l'entre-deux-guerres, Freud s'interroge pour tenter de mieux comprendre les conflits au sein de la société et des groupes.

1923 : *Le Moi et le ça*, dans la suite d'*Au-delà du principe de plaisir*, propose une nouvelle division théorique de l'appareil psychique, dite **deuxième topique** (moi, ça, surmoi) et qui ne se substitue pas à la précédente (système conscient-préconscient-inconscient), mais vient s'ajouter, proposant ainsi un deuxième modèle de compréhension.

1924 : *Le problème économique du masochisme* après les écrits de 1905 : *Trois Essais sur la théorie sexuelle* ; de 1915 « *Un enfant est battu*, Freud revisite la compréhension de la perversion à la lumière de la conception théorique de la deuxième théorie des pulsions et de la deuxième topique.

1926 : *Inhibition, symptôme, angoisse* est un nouveau développement clinique et théorique de la compréhension de l'angoisse et de son origine au-delà de la castration et de la problématique œdipienne : **la crainte de la séparation et de la perte de l'objet**.

1926 : *L'Avenir d'une illusion*, où il développe ses idées sur l'évolution de la société dans sa relation à la croyance religieuse et écrit cette phrase désormais célèbre où il clame que « la religion est la névrose obsessionnelle universelle de l'humanité ».

D. Les œuvres testamentaires : 1930-1940

Dans cette période de vie extrêmement traumatique (accession au pouvoir d'Hitler, fuite vers Londres), Freud livre moins d'ouvrages, mais d'une grande puissance.

1930 : *Malaise dans la civilisation*. Cet ouvrage sociologique publié en pleine crise économique qui signe le début de la faillite des états occidentaux, montre avec lucidité les inquiétudes que Freud porte sur le destin de l'humanité et les forces de destructivité qui l'animent.

1937 : *L'analyse sans fin et l'analyse avec fin* ; *Construction dans l'analyse*. Ces deux ouvrages techniques sont fondamentaux pour tous ceux qui pratiquent ou pratiqueront la psychanalyse. Freud y réaffirme deux principes majeurs de notre travail : dans le premier qu'on ne saurait traiter une névrose en quelques mois, que notre travail se heurte toujours au **roc du biologique**, donc qu'il ne peut jamais complètement aboutir. Enfin, il recommande aux psychanalystes la reprise périodique d'une tranche d'analyse.

Dans *Construction dans l'analyse*, Freud pose à nouveau la question majeure de la reconstruction du passé infantile du patient au cours de son analyse, de son impérieuse nécessité comme moteur de la cure et réaffirme que la technique de l'interprétation passe par l'absolue nécessité d'une analyse personnelle du psychanalyste, afin de rester au plus près de son patient et non de ses propres fantasmes.

Tout cela a conduit à la création d'écoles de psychanalyse sous l'égide de l'Association internationale de psychanalyse, dont les règles de formations sont extrêmement strictes, sérieuses et codifiées.

1939 : *L'homme Moïse et la religion monothéiste*. Ce livre sera écrit en partie à Vienne, en partie à Londres. Freud dans ce texte ré-écrit l'histoire du début du judaïsme et de la nécessité pour les hommes de construire une religion monothéiste et il applique à la construction de l'histoire de l'humanité les mêmes hypothèses qu'à la construction de l'histoire individuelle : retour du refoulé dans l'apparition des religions, temps de latence, puis ré-apparition des expériences sexuelles et agressives traumatiques.

23 septembre 1939 : Freud meurt par une injection de morphine réalisée par son médecin traitant dans le choix d'une mort digne.

1940 : Publication de son dernier texte *Abrégé de psychanalyse*. Freud a 82 ans quand il écrit ce texte, il y récapitule les grandes lignes de sa théorie et ouvre vers de nouvelles hypothèses de recherche.

II. Lecture thématique

A. Clinique

Jusqu'en 1915, la majorité des écrits freudiens sont cliniques. Il est possible que la baisse de sa clientèle en raison de la guerre ait contribué au développement de sa réflexion théorique.

On peut tenter de regrouper son témoignage clinique en quatre grandes parties qui possèdent une logique chronologique.

1. La compréhension du fonctionnement dans la vie quotidienne

L'ensemble des textes sont issus en grande partie de l'auto-analyse de Freud. Les deux ouvrages majeurs sont *L'Interprétation des rêves* (1900) ; *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901). Ils sont une source vivante et inépuisable pour le lecteur d'exemples de la puissance de l'inconscient dans notre vie de tous les jours.